



---

# LE TRAIT D'UNION CHARRON-DUCHARME

Bulletin publié par l'Association des Charron & Ducharme inc. - Volume 16 - N° 3, juin 2009

---

## Projet de plaque commémorative à Meaux

L'Association poursuit ses démarches en vue de perpétuer, par une plaque commémorative, le souvenir de notre ancêtre Pierre Charron dans sa ville d'origine, Meaux. Sans présumer du résultat de ces démarches, nous espérons réaliser ce projet en 2011. Cette année-là marquera en effet le 350<sup>e</sup> anniversaire de son départ de Meaux pour la nouvelle-France.

Si le projet se réalise, il serait opportun qu'une délégation de nos membres assiste au dévoilement de cette plaque. Vous croyez pouvoir vous joindre à un tel voyage à Meaux? Vous avez des questions à ce sujet ou des idées à proposer? Contacter l'administrateur responsable du projet, Richard Charron (adresse courriel en page 2).

Pour une visite virtuelle à Meaux :  
<http://www.ville-meaux.fr/>

## Project of a commemorative plaque in Meaux

The Association is continuing its efforts to perpetuate, by a commemorative plaque, the memory of our ancestor Pierre Charron in his home town of Meaux (France). Without anticipating the outcome of these processes, we hope to accomplish this project in 2011, which marks the 350<sup>th</sup> anniversary of his departure from Meaux for the New France.

If the project goes ahead, it would be wonderful if a delegation of our members could attend the unveiling of that historical marker. You think you can join such a trip in Meaux? You have any questions on that matter or ideas to offer? Contact the administrator of the project, Richard Charron (e-mail address on page 2).

For a virtual visit of Meaux :  
<http://www.ville-meaux.fr/>

## Sommaire / Summary



Éditorial : Rapport annuel du président.....	3
Editorial : Annual Report of the President.....	5
Rapport de la registraire-trésorière .....	7
Résultat des élections 2009 .....	8
La S.G.C.F. honore Micheline Charron .....	8
Du nouveau sur Catherine Pillard.....	9
Update on Catherine Pillard .....	9
L'ADN mitochondrial de Catherine Pillard...	10
Pierre Charron—témoin au contrat de construction de l'église de Contrecoeur ..	16
Letters and emails .....	17
À la mémoire de nos disparus .....	18
60 anniversaire de mariage .....	18
Recencement .....	19
Census .....	19
Fonds de recherches Émile-Ducharme .....	19
Émile-Ducharme Research Funds.....	19
Attention!.....	20

**L**e *Trait d'Union* est publié trois par année, soit en février, juin et octobre. Il est distribué gratuitement aux membres, soit par courrier électronique sous forme de fichier PDF, soit par la poste. Les principales sociétés généalogiques en reçoivent gratuitement un exemplaire. Voir la dernière page pour les conditions d'adhésion à l'Association.

Nous invitons nos membres et les personnes intéressés aux familles Charron et Ducharme à utiliser les pages du *Trait d'Union* pour publier les résultats de leurs recherches sur ces familles. Les articles, photos, questions/réponses doivent être transmis, de préférence par courriel à Pierre Ducharme, au pierre.ducharme@gmail.com ou encore à la case postale de l'Association. Les textes sont la responsabilité de leurs auteurs, qui confirment de ce fait avoir obtenu la permission de publier les données qui y figurent. Les articles sont publiés dans la langue dans laquelle ils nous parviennent.

## Association des Charron & Ducharme inc.

L'Association est membre de la Fédération des familles souches du Québec

Case postale 78043, Succ. Aux Quatres Coins  
Rosemère (Québec) J7A 4P2  
Tél. : (450) 661-1282

### Conseil d'administration

**Président et éditeur :** Pierre Ducharme – [pierre.ducharme@gmail.com](mailto:pierre.ducharme@gmail.com)

**Vice-président :** Jean-Édouard Charron - [jeane.charron@gmail.com](mailto:jeane.charron@gmail.com)

**Secrétaire :** Micheline Charron - [charmi3528@hotmail.com](mailto:charmi3528@hotmail.com)

**Trésorière et registraire :** Lise Lessard - [lise-lessard@videotron.ca](mailto:lise-lessard@videotron.ca)

**Archiviste-généalogiste :** Luc Charron - [charronl@videotron.ca](mailto:charronl@videotron.ca)

**Administrateur-webmestre :** Fernand Charron - [solcman@verizonmail.com](mailto:solcman@verizonmail.com)

**Administrateur :** Richard Charron - [rcharron\\_7@hotmail.com](mailto:rcharron_7@hotmail.com)

**Administrateur :** Robert Charron - [roblou2@gmail.com](mailto:roblou2@gmail.com)

**Administrateur :** Denis Charron - [denicharron@hotmail.fr](mailto:denicharron@hotmail.fr)

**Administrateur :** Claude Charron – [charronclaud@hotmail.com](mailto:charronclaud@hotmail.com)

**Administrateur :** Émile Ducharme –

**T**he *Trait d'Union* is published three times a year, in February, June and October. It is sent to all members free of charge, either by email as a PDF file, either on paper by regular mail. Main genealogical societies also received a free copy. See membership conditions on the last page.

We invite our members and all persons having an interest in Charron and Ducharme families to publish the results of their researchs, as well as pictures, question / answers, in the columns of the *Trait d'Union*. These must be sent, if possible by email to Pierre Ducharme at pierre.ducharme@gmail.com or else at our post office box. Texts are the responsibility of their authors, who confirm that they have the permission to publish the datas within these articles. Articles are published in the language they are written in.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

# Éditorial : rapport annuel du président

Par Pierre Ducharme (#19)

pierre.ducharme@gmail.com

La 16<sup>e</sup> année d'existence de notre association a été marquée par quelques réalisations importantes et aussi, comme d'habitude, par des activités qui assurent de la meilleure façon possible sa vie et sa survie. Le tout dans un contexte où le recrutement et la mobilisation des membres marquent le pas, comme le démontre éloquemment le rapport de notre registraire-trésorière, Lise Lessard.

## ACTIVITÉS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Complet en mai 2008, le conseil d'administration a depuis perdu un membre, à la suite de la démission d'un élu de 2007. Ainsi, 10 administrateurs sont en poste en mai 2009. Ils ont tenu trois réunions, soit l'assemblée générale de mai 2008 et deux réunions régulières, en octobre 2008 et janvier 2009. Le taux de participation des membres du conseil à ces réunions a été de 68%, en baisse de 13% par rapport à l'année précédente. Cette diminution s'explique notamment par des problèmes de santé ou des séjours hors Québec.

Au plan administratif, nous avons déjà amorcé la révision du manuel de l'administrateur, regroupant les documents pertinents au fonctionnement de l'association. Une procédure relative aux conditions d'utilisation de nos armoiries a été approuvée, et quelques procédures ont été révisées, mais ce travail reste à compléter. Par ailleurs, à la suite de la recommandation de la Fédération des familles souches du Québec (FFSQ), le conseil a résolu en janvier 2009 de mettre un terme à la catégorie «membre à vie».

## ORIGINE DE CATHERINE PILLARD

L'année précédente s'était déroulée sous l'impact de la remise en question de l'origine de notre ancêtre Catherine Pillard, épouse du pionnier Pierre Charron. Nous avons alors résolument engagé l'association dans la

recherche de la vérité à cet égard, et ce de deux façons : premièrement, par l'identification de descendantes de Catherine en lignée utérine, afin de confirmer ou d'infirmar par des tests génétiques l'appartenance de celle-ci à l'haplogroupe A et, deuxièmement, en confiant à notre généalogiste attitré en France, M. Jean-François Viel, un mandat de recherche dans les archives de La Rochelle, ville d'origine de Catherine Pillard.

Nos appels dans des publications généalogiques nous ont permis de localiser quelques personnes, dont une a accepté de se prêter à un test d'ADN-mt. Les résultats de ce test défrayé par l'association ont confirmé son appartenance (et donc celle de Catherine Pillard) à l'haplogroupe A. Cependant, nous avons reçu récemment des informations à l'effet que cette appartenance n'est pas automatiquement reliée à une origine amérindienne (voir article de M. Jacques Beaugrand dans ce numéro). Le dossier reste donc ouvert à cet égard. Par ailleurs, M. Viel a dû remettre à plus tard ses recherches à La Rochelle, de sorte que sur ce point aussi le dossier reste ouvert.

## ACTIVITÉS SOCIALES

L'association n'a tenue aucune activité sociale. Elle a cependant appuyé, par une publicité dans les pages du *Trait d'union*, une activité organisée par un groupe de membres de la famille Ducharme. Une cinquantaine de personnes ont participé à cette activité tenue au mois de juin; le président y a prononcé une allocution sur l'histoire de nos familles qui a semblé appréciée par les participants. Aucune nouvelle adhésion n'a cependant résulté de cette activité.

## PUBLICATIONS

La principale réalisation à ce chapitre a été sans conteste la publication du second volume de la descendance de nos ancêtres. En effet, notre secrétaire Micheline Charron

a publié en septembre 2008 un ouvrage de plusieurs centaines de pages intitulé *Descendance de Jean Charron de 1711 à 2000*. Cette publication lui a valu une mise en candidature pour un des prix Percy-Foy décernés par la Société généalogique canadienne française (SGCF). Deux volumes restent à publier dans cette série de quatre.

Trois numéros du *Trait d'union* ont parus, portant à 47 le nombre de bulletins parus depuis 1993. Nos remerciements vont aux collaborateurs réguliers ou occasionnels qui nous ont fournis des articles ou des textes. Cependant plusieurs projets de publications n'ont pas progressé.

### **RAYONNEMENT ET RELATIONS EXTERNES**

Fernand Charron et le président ont assisté, en juin 2008, à un colloque sur les Filles du Roi organisé dans le cadre du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Québec. Robert Charron et le président ont participé en juillet dans cette ville à une assemblée spéciale de la FFSQ, et les mêmes ont assisté au colloque de la FFSQ en novembre à Trois-Rivières. Robert Charron a aussi représenté l'association à l'assemblée générale de la FFSQ, tenue le 26 avril 2009 dans cette dernière ville. Enfin, outre le président, Fernand Charron et Richard Charron ont participé à l'activité estivale évoquée plus haut.

Aucune recherche en France n'a été effectuée. Notre programme de recherches n'est pas clos pour autant, et en conséquence nous remercions les membres et amis de l'association qui continuent à alimenter le Fonds Émile-Ducharme.

Richard Charron, membre du conseil, a amorcé en cours d'année des contacts avec M. Pierre Charon (aucun lien avec nos familles Charron), président de la Société historique de Meaux. L'objectif de ces contacts est de vérifier la possibilité de souligner par une plaque commémorative dans cette ville l'origine meloise de notre ancêtre. Le dossier est donc à suivre (voir page-titre).

### **CONCLUSION**

En résumé, une 16<sup>e</sup> année bien remplie, mais qui laisse encore beaucoup de projets à compléter. Dans ce contexte, la diminution du nombre de nos membres nous inquiète grandement. Le recrutement de nouveaux membres est essentiel au renouvellement des effectifs, mais surtout au renouvellement des idées. J'ose espérer que l'année qui vient nous sera plus favorable à cet égard.

Qu'il me soit permis de remercier tous les membres du conseil qui, à divers titres, contribuent à la réalisation de nos objectifs, et en particulier Micheline Charron, notre secrétaire, Lise Lessard, trésorière et registraire appuyée par Fernand Charron qui prend la relève pendant la saison d'hiver, en plus d'agir comme webmestre toute l'année. Également, un merci très sincère à tous nos membres, dont l'appui moral et financier est essentiel à la vie et à la survie de notre association.

### **BIENVENUE PARMIS NOUS / WELCOME AMONG US**

Il nous fait plaisir d'accueillir parmi nous les personnes suivantes, et de leur souhaiter la bienvenue ainsi que tout le succès possible dans leurs recherches généalogiques.

*It's a pleasure to welcome among us the following persons, and to wish them all the greatest success in their genealogical researches.*

Ms Mary Beaulieu (# 341: 05/10)  
1476 Willow Wood Drive  
Norfolk VA U.S.A. 23509

M. Denis Charron (# 342: 06/10)  
468 Gauthier Drive  
Tecumseh ON N8N 3P6

Mr Abraham Charron (# 343: 06/10)  
200 River Oaks Cove # 1136  
Georgetown TX 78626

# Editorial : Annual Report of the President

By Pierre Ducharme (#19) pierre.ducharme@gmail.com

Translation by Fernand Charron (#6)

**D**uring its 16<sup>th</sup> year of existence, some significant achievements were accomplished by your association, as usual through activities that, ideally, contributed to its life and survival particularly at a time when the recruitment and mobilization of members was foremost on our minds. The report prepared by our treasurer and registrar, Lise Lessard, clearly demonstrates how the membership stands.

## ACTIVITIES OF THE BOARD OF DIRECTORS

From a full complement of 11 members in May 2008, the Board was down to 10 members in May 2009 following the resignation of a member elected in 2007. The Board held three meetings during the year : the Annual General Meeting in May 2008 and two regular meetings, in October 2008 and January 2009. The participation rate of board members at these meetings was 68%, down 13% from the previous year. This can be attributed mostly to health problems or trips away from Québec.

As for day-to-day matters, we carried on with the revision of the administrator handbook which includes the documents relevant to the functioning of the association. We developed and approved a procedure relating to the use of our Coat of Arms. Some procedures have been revised but the project as a whole remains a work in progress. In line with a recommendation made by the *Fédération des familles souches du Québec* (FFSQ), the Board has resolved in January 2009 to do away with "life membership".

## ORIGIN OF CATHERINE PILLARD

During 2007, the origin of our ancestor Catherine Pillard, wife of pioneer Pierre Charron, was under questioning. At the time, the association determined to shed some light on this question by proceeding, first, with the identification of matrilineal descendants of Catherine to confirm or invalidate through genetic tests that she belonged to haplogroup A which is

characteristic of Amerindian populations, and secondly, by mandating our dedicated genealogist in France, Jean-François Viel, to search the archives in La Rochelle, hometown of Catherine Pillard.

Calls in genealogical publications have turned up a few candidates one of whom has agreed to undergo an mtDNA test. The results of this test which was paid for by the association have confirmed that the person belonged to haplogroup A and by the same token, so did Catherine Pillard. Since then, however, we have learned that belonging to haplogroup A does not automatically prove an Amerindian origin (see article by Mr. Jacques Beaugrand elsewhere in this bulletin). And to cloud the issue even more, Mr. Viel had to postpone his research in La Rochelle. For these two reasons, the jury is still out on this question.

## SOCIAL ACTIVITIES

The association did not organize any social activity during this past year. However, we agreed to promote in *le Trait d'union*, an activity organized by, and for, members of a Ducharme family. About fifty people took part in this activity held in June. The president gave a talk on the history of our families which was appreciated by the participants. Sadly, we did not enroll any new members as a result of this activity.

## PUBLICATIONS

The most noteworthy achievement in this area was without a doubt the publication by Micheline Charron, our secretary, in September 2008, of the second volume dedicated to the descendants of our ancestors. This volume, of several hundred pages, is titled *Descendance de Jean Charron de 1711 à 2000* and it has earned Micheline a nomination for a Percy-Foy prize awarded by the *Société généalogique canadienne française* (SGCF). There remains two more volumes to be published in this series of four.

We published three issues of *le Trait d'union* bringing to

47 the number of bulletins published since 1993. We express our thanks to our regular and occasional contributors who have submitted articles or texts. In other areas, several publications are still in progress.

## INFLUENCE AND EXTERNAL RELATIONS

In June 2008, Fernand Charron and the president attended a symposium about the King's Daughters organized as part of the activities celebrating the 400th anniversary of the founding of Quebec. In July, Robert Charron and the president participated in a special meeting of the FFSQ held in Quebec, and in November they attended the FFSQ conference in Trois-Rivières. Robert Charron represented the association at the general meeting of the FFSQ, held on 26 April 2009 in Trois-Rivières. Finally, in addition to the president, Fernand Charron and Richard Charron attended the summer activity described above.

No research was undertaken in France during the year. Nevertheless, our research program is still very much alive. Accordingly we thank the members and friends of the association that continue to donate to the Émile-Ducharme research fund.

This year, Richard Charron, a board member, has initiated contacts with Mr. Pierre Charon (not related to our Charron families), president of *la Société historique de Meaux*. The purpose of these contacts was to examine the possibility to erect a commemorative plaque in Meaux to underline the origin of our ancestor. This represents a project which we will explore further (see the front page).

## CONCLUSION

While this past year has been a busy one, many projects have yet to be completed. In this context, the decrease in membership is of great concern to us. Recruitment of new members is essential to promote the growth in membership, but even more so, to generate new ideas. I hope that recruitment will bounce back in the coming year.

Let me thank all members of the board that, in various capacities, contribute to the achievement of our objectives, more particularly Micheline Charron, our secretary, Lise Lessard, treasurer and registrar supported by Fernand Charron who takes over during the winter season as well as acting as webmaster throughout the year. Also, a very sincere thank you to all our members whose moral and financial support is essential to the life and survival of our association

---

# Should we reprint the first 2 volumes about the descendants of Pierre Charron?

By Pierre Ducharme (#19) [pierre.ducharme@gmail.com](mailto:pierre.ducharme@gmail.com)

Translation by Fernand Charron (#6)

Two volumes of that series that will contains four altogether have already been published, that is the second one, «*Descendance de Nicolas Charron et Marie Viau, de 1703 à 2000*», and the 4th «*Descendance de Jean Charron et 1) Madeleine Guertin et 2) Geneviève Boucher, de 1711 à 2000*». The first one is completely out of print, and there are only two copies left of the second. No reprints were initially planned.

The reward received by Micheline Charron aroused interest about these volumes, and we are thinking about a reprint, if we receive enough orders. Hence, those who wish to get either volume (or both) should contact the association's president by email at [pierre.ducharme@gmail.com](mailto:pierre.ducharme@gmail.com) or by phone at 450-661-1282. If done, reprinting would take place in September.

# Rapport de la registraire-trésorière

Par Lise Lessard (#40)

## État du sociétariat

Nous n'avons reçu que cinq (5) demandes d'adhésion au cours de la dernière année (Ontario 1 / Colombie Britannique 1 / États-Unis 3). Un (1) membre nous est revenu après une absence de huit ans. Ainsi, malgré les avis et les lettres de rappel, nous avons dû rayer 18 noms de la liste des membres actifs, et ce pour diverses raisons : décès, déménagement, non renouvellement.

Au cours de l'année, un (1) membre a opté pour la formule « membre à vie ». Nous en comptons maintenant neuf (9), et ce sans tenir compte des trois (3) membres à vie honoraires. Ce nombre n'est pas susceptible d'augmenter, puisque le Conseil a résolu en cours d'année, à la recommandation de la FFSQ, de supprimer cette catégorie de membres.

Notre registre de membres actifs comporte donc maintenant 117 noms (129 l'an dernier). En plus d'un membre honoraire en France, nous comptons maintenant au Canada 82 membres venant de 5 provinces (90 en 2008), soit 56 au Québec, 19 en Ontario, 2 en Saskatchewan et en Alberta, et enfin 3 en Colombie Britannique. Les 34 autres membres (38 en 2008) sont répartis dans 21 états des États-Unis.

## Rapport de trésorerie

### 1) Recettes et Déboursés

Nos recettes depuis le mois de mai 2008 se sont chiffrées à 4 803,20 \$, tandis que nos dépenses s'élèvent à 4 832,42 \$. Nous terminons donc l'année avec un léger déficit d'opération de 29,22 \$.

Les cotisations (adhésions et renouvellements) constituent l'une des principales sources de revenu de l'association. Depuis mai 2008, les adhésions nous ont rapporté 75,26 \$, et les renouvellements 1 458,74 \$, pour un total de 1534 \$. Tel que mentionné dans l'état du sociétariat, le nombre des membres étant à la baisse, nous accusons une baisse significative à ce poste.

Par ailleurs, les membres sont généreux envers notre fonds de recherche. Depuis mai 2008, nous avons reçu des dons pour un montant de 319,26 \$ qui s'ajoute au total précédent de 5 225,08 \$ pour un grand total de 5 544,34 \$. A ce jour,

nos dépenses pour les recherches (incluant la traduction de documents) s'élèvent à 4 038,83\$, ce qui nous laisse un montant de 1 505,50 \$ pour recherches futures.

La vente de matériel promotionnel et de volumes a amené des recettes de 2 950,24 \$, grâce à la vente des ouvrages publiés sur la descendance de deux des fils de l'ancêtre Pierre Charron. Bien que ces volumes aient été bien accueillis, la vente n'en fut pas une source de profit pour l'association, les coûts de production et d'expédition égalant les revenus provenant de la vente.

### 2) Balance au livre, inventaire, et avoir total

Notre balance aux livres se chiffre à 3 181,50\$. Le certificat de dépôt (5 557,76\$) ne viendra à maturité que le 11 août prochain. Il fut renouvelé le 11 août 2008 pour une période de 12 mois au taux de 2,0%. Toutefois un montant ayant été retiré en cours d'année pour un mandat de recherches, ce qui nous laisse une balance de 4 057,76 \$. Incluant les intérêts accumulés, sa valeur présente serait de 4 126,10 \$.

Calculé au prix coûtant, l'inventaire du matériel promotionnel et des publications (armoiries, épinglettes, volumes divers), se chiffre à 334,00\$, comparativement à 576 \$ il y a un an.

En totalisant tous les chiffres ci haut mentionnés, l'avoir total de l'association se chiffre à 7 641,60\$.

### 5) Principales dépenses

La mise en page, l'impression et l'expédition du Trait d'union demeurent nos principales dépenses, soit 2 048,24 \$. Pour leur part, les autres frais postaux, au montant de 475,18 \$, sont de beaucoup supérieurs à ceux de l'an dernier (155,96 \$). L'envoi de nombreux exemplaires des volumes publiés en cours d'année en est la raison principale. La cotisation à la FFSQ s'est élevée à 203,00\$, soit 1,75 \$ par membre (116 membres lors de la production du rapport à la FFSQ).

## Conclusion

Malgré des revenus inférieurs aux années précédentes, notre situation économique se porte mieux que la situation économique mondiale.

# Résultat des élections 2009

By Pierre Ducharme (#19) pierre.ducharme@gmail.com

Lors de l'assemblée générale du 23 mai 2009, les membres présents ont réélu sans opposition les quatre administrateurs dont le mandat de 3 ans se terminait cette année, soit Émile Ducharme (siège # 1), Micheline Charron, (siège # 5), Fernand Charron (siège # 6) et Robert Charron (siège # 11). De plus, Claude Charron a été élu pour compléter le mandat d'un administrateur démissionnaire (siège # 2). Les onze postes du conseil

sont donc présentement comblés. Nos félicitations aux administrateurs élus ou réélus.

Les membres du conseil ont également procédé à la répartition des fonctions entre eux. Aucun changement n'a été apporté à cet égard; le lecteur trouvera cette répartition à la page 2 de ce bulletin.

## La Société généalogique canadienne-française honore Micheline Charron

By Pierre Ducharme (#19) pierre.ducharme@gmail.com

Lors de son assemblée générale tenue le 10 juin 2009 à Montréal, la Société généalogique canadienne-française a décerné à notre secrétaire, Micheline Charron, le Prix Percy-W.-Foy pour la meilleure publication dans la catégorie «*Outil de recherche généalogique ou ouvrage de base en généalogie*». Le volume qui a mérité ce prix à Mme Charron est l'un des deux qu'elle a publiés en 2008, à savoir «*Descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard*».

*Partie 4: Jean Charron et 1) Madeleine Guertin et 2) Geneviève Boucher, de 1711 à 2000*»

La réception de ce prix, qui s'accompagne d'un chèque de 500 \$, récompense des années de travail patient et méticuleux, et il ne pouvait être remis à une personne plus digne de le recevoir. C'est donc avec une grande fierté que l'Association félicite Mme Charron pour cette reconnaissance qui rejaillit sur tous nos membres.

## Réédition des deux premiers volumes sur la descendance de Pierre Charron?

By Pierre Ducharme (#19) pierre.ducharme@gmail.com

Translation by Fernand Charron (#6)

Deux volumes de cette série de quatre ont déjà paru, soit le 2<sup>e</sup>, portant sur la descendance de «*Nicolas Charron et Marie Viau, de 1703 à 2000*», et le 4<sup>e</sup>, sur celle de «*Jean Charron et 1) Madeleine Guertin et 2) Geneviève Boucher, de 1711 à 2000*». Le premier est complètement épuisé et il ne reste que deux exemplaires du second; aucune réédition n'était prévue initialement.

L'attribution du Prix Percy-W.-Foy a suscité un nouvel intérêt pour ces volumes et nous songeons présentement à une réédition, si la demande le justifie. Ceux qui désirent maintenant se procurer l'un ou l'autre (ou les deux) ouvrages sont priés de contacter le président de l'association, par courriel à [pierre.ducharme@gmail.com](mailto:pierre.ducharme@gmail.com) ou par téléphone au 450-661-1282. Le cas échéant, la réédition aura lieu en septembre.

# Du nouveau sur Catherine Pillard

Par Pierre Ducharme (#19)

À notre connaissance, aucune nouvelle analyse d'ADN-mt n'a été faite ou publiée depuis notre précédente mise à jour (*Le Trait d'union*, février 2009). La situation demeure donc à cet égard celle que nous y évoquions : toutes les analyses effectuées et publiées à ce jour confirment l'appartenance à l'haplogroupe A de la descendance en lignée utérine de Catherine Pillard. Cependant, de nouveaux faits ont été portés à notre connaissance quant à la signification de cette appartenance.

Jusqu'à présent en effet, nous croyions qu'elle indiquait sans doute possible une origine amérindienne. Or il semble que cela soit loin d'être évident, comme l'explique M. Jacques Beaugrand sur son blogue, par trois textes concernant Catherine Pillard, le premier publié le 9 mai 2008, en français, le second le 23 août 2008, en anglais, et enfin le troisième le 4 juin 2009, également en français. Avec sa permission, ce dont nous le remercions chaleureusement, nous reproduisons ci-après ce troisième texte qui complète et synthétise les deux premiers,

Les notions présentées par M. Beaugrand sont complexes, mais la génétique est une science complexe. Les propos de M. Beaugrand représentent une contribution importante et de qualité au début sur l'origine de Catherine Pillard. Depuis le début de ce débat, l'Association des Charron et Ducharme inc. estime qu'il faut concilier les données génétiques et les données généalogiques, et non les opposer. Plus que jamais, cette position nous paraît la plus sage et la plus susceptible de nous conduire à la vérité.

## Qui est Jacques Beaugrand?

Jacques Beaugrand (voir photo) est un chercheur scientifique maintenant retraité. Diplômé de plusieurs universités (Université de Montréal, Université catholique de Louvain), Ph.D. en psychologie expérimentale et comparée, auteur de nombreuses communications, il est québécois et agit comme président francophone du «*Projet ADN d'Héritage Français*». Ses origines sont à la fois québécoises, acadiennes, françaises, italiennes et amérindiennes. Son ancêtre paternel, Jean Bougaran - Beaugrand, faisait partie du régiment de Carignan et son épouse, Marguerite Samson, était Fille du Roi. Du côté de sa mère, ses ancêtres furent Jacques Savariaux (1646-1724; Isle de Ré) et Suzanne Lacroix (1656-1718; Paris), aussi Fille du Roi.



Jacques Beaugrand

Les origines de M. Beaugrand sont assez typiques des «canadiens français»: il compte au moins 55 Filles du Roi parmi ses ancêtres et presque autant de soldats du régiment de Carignan. Parmi ses ancêtres notons le couple Pierre Martin PRÉVOST & Marie Olivier MANITHAVEHICK, première amérindienne mariée dans la colonie, le couple Jean-Baptiste CADIEUX & Marie (MEHWATTA) BOURDON, possiblement amérindienne affranchie, le couple Richard OTIS et Anna SHUAH (De Glastonburg, Somerset, Angleterre). Entre 5 et 10% de ses gènes sont amérindiens.

Pour en savoir plus : consultez le blogue de M. Beaugrand, au <http://adnhf.blogspot.com>. et également les sites <http://ADNFRANCAIS.org> ou <http://frenchdna.org>

# Update on Catherine Pillard

By Pierre Ducharme (#19)

Nothing really new on Catherine Pillard since the last update (*Trait d'union*, February 2009), except for an important text written by Jacques Beaugrand. Mr Beaugrand, co-administrator of the «ADN d'Héritage Français» project, is a scientific researcher, retired from university professorship. As a typical «québécois» he is

descendant of a mixture of French, Acadien, Italien, English and Amerindian ancestors. The article follows, in French, was published on his blog on June 4, 2009. A previous text in English on the same topic can be found at <http://adnhf.blogspot.com> (click on «août»); more information on related topics at <http://frenchdna.org>.

# L'ADN mitochondrial de Catherine Pillard

Par Dr Jacques Beaugrand

Président francophone du projet ADN Héritage Français

[beaugrand.jacques@UQAM.ca](mailto:beaugrand.jacques@UQAM.ca)

## Introduction

Dans un article paru dans le Chaïnon, Lussier, King et Robitaille (2007) prétendent que l'ADN mitochondrial de Catherine Pillard ne peut pas être d'origine européenne et qu'il s'apparente à celui des Algonquiens et d'autres autochtones du nord-est de l'Amérique du Nord. Ainsi, selon cette hypothèse, au lieu d'être une Fille du Roi originaire de La Rochelle, France, comme ses actes de baptême et de mariage l'indiquent, Catherine Pillard, épouse de Pierre Charron (m: 1665), aurait été en fait une jeune femme amérindienne, silencieusement assimilée par la population de colons blancs de la Nouvelle France. Cette hypothèse a reçu large diffusion lors d'un appel publié dans les Mémoires de la SGCF par Ducharme (2008).

Le présent auteur a déjà indiqué sur le blogue du Projet ADN Héritage Français (Beaugrand, 2008a, b) le point de vue soutenant que l'ADN mitochondrial des descendants de Catherine Pillard ne présentait pas les caractéristiques nécessaires et suffisantes pour être déclaré amérindien de souche fondatrice, même si la variation T16311C possédée par cet ADN était présente chez certains Amérindiens Inuits et Chukchis du même haplogroupe A et du sousclade A2 (Volodko & al., 2008). Notre argument reposait sur le fait que, même si cette variation T16311C était présente dans cet ADN, toutes les variations critères situées en amont de celle-ci et qui servaient de critères d'entrée en A2 étaient absentes de l'ADN-mt des descendants de Catherine Pillard. Une telle absence multiple ne pouvait s'expliquer par des réversions à l'état ancestral. À la lumière des connaissances en génétique des populations, cet ADN n'était pas Amérindien fondateur mais eurasien.

Or, la récente classification de PhyloTree.org (2009) n'accorde aucune valeur critère de classement à la variation T16311C qui est devenue banale, confirmant ainsi notre classement de l'ADN-mt de Catherine Pillard dans l'haplogroupe ancestral A. La littérature scientifique du domaine s'entend pour reconnaître que dans l'haplogroupe A, uniquement les sousclades dérivés A2 et A2a sont fondateurs des autochtones Amérindiens (voir, par exemple : Tamm & al., 2007; Perego & al., 2009). La forme ancestrale A\* à laquelle appartient l'ADN-mt de Catherine Pillard est considérée eurasienne.

Par ailleurs, un examen comparatif des variations possédées par l'ADN-mt des descendants de Catherine Pillard montre des caractéristiques qui sont aussi présentes dans l'ADN mitochondrial de certaines populations indigènes de l'Oural, de la Sibérie et des régions occidentales de la Russie. Ces régions ont été très tôt colonisées et furent des lieux de passage obligatoire très importants au cours du peuplement européen. D'autres peuples ont déjà été complètement assimilés par les populations occidentales. Il est donc tout à fait plausible que l'ADN-mt de Catherine Pillard, tout en possédant une origine autochtone eurasienne lointaine, se soit retrouvé dans la population européenne française au 17<sup>e</sup> siècle, puis transplanté au Canada par une Fille du Roi. **Pour le présent auteur, c'est l'affinement avec le temps de nos connaissances scientifiques sur l'ADN-mt humain, en particulier par l'apport de nouveaux échantillons d'ADN-mt amérindiens, eurasiens et particulièrement français, qui aura le dernier mot en ce qui concerne la véritable origine de l'ADN mitochondrial des descendants de Catherine Pillard.**

## L'ADN mitochondrial (ADN-mt)

L'ADN mitochondrial (ADN-mt) se transmet d'une mère à ses enfants. Or, uniquement les filles peuvent le transmettre lorsqu'elles ont à leur tour des enfants. L'ADN-mt permet donc d'identifier les lignées maternelles. Ainsi une femme transmet son ADN-mt à ses enfants; ses filles transmettent cette même signature ADN-mt à leurs propres enfants et ainsi de suite, de telle sorte que toutes les filles et tous les fils d'une mère qui appartient à ce matrilignage possèdent cette signature, aussi appelée haplotype.

Le génome complet d'une molécule d'ADN mitochondrial chez l'humain comprend 16,569 bases (Adénine, Cytosine, Thymin, Guanine). Le génome mitochondrial entier de Catherine Pillard est connu suite au séquençage complet d'échantillons d'ADN-mt fournis par ses descendants dont la descendance par matrilignage est bien documentée, avérée. Ce haplotype comprend les variations suivantes:

A73G A235G A263G 315.1C C522- A523- C544T A663G  
A750G A1438G A1736G A2706G T4248C A4769G A4824G  
T5393C C7028T C7468T C8794T A8860G G9948A C10094T  
G11719A C12705T C14766T A15326G C16223T A16227C  
C16290T T16311C G16319A T16519C.

Les variations sont identifiées en comparant systématiquement les bases qui composent le génome de Catherine Pillard à celles qui lui correspondent au même endroit dans la séquence de référence fournie par la Séquence de Référence de Cambridge (CRS). Ainsi, les variations depuis le CRS comprennent des substitutions de bases. Au locus 73 de l'ADN-mt de CP, la base Guanine s'est substituée à la base Adénine qui s'y trouve au CRS, cette substitution étant notée A73G. Certaines variations correspondent à des insertions. Ainsi, immédiatement après le locus 315 du CRS, une base Cytosine s'y est insérée, notée 315.1C. Le génome de Catherine Pillard comprend aussi des délétions. Ainsi, les bases C et A qui composent les respectivement les loci 522 et 523 du CRS sont absentes chez ces descendants de CP. Ces délétions sont notées C522- et A523-

Toutes ces substitutions, insertions et délétions définissent donc un haplotype, une signature type, qui peut être partagée par plusieurs descendants et descendantes.

### **À quel haplogroupe appartient l'haplotype de Catherine Pillard?**

Les généticiens, en examinant la composition des divers haplotypes qui deviennent connus sont en mesure de reconnaître plusieurs grandes familles d'haplotypes, appelées «haplogroupes». La notion d'haplogroupe est l'équivalent du genre dans une taxonomie. Ils ont construit une taxonomie qui reflète le plus parcimonieusement possible la phylogénèse des divers haplogroupes les uns par rapport aux autres. La phylogénèse est l'équivalent de la descendance généalogique mais pour des regroupements d'haplotypes qui partagent certaines caractéristiques communes et se distinguent des autres regroupements par d'autres caractéristiques.

Le généalogiste peut donc avoir recours à une taxonomie pour déterminer à quel haplogroupe appartient un ADN mitochondrial. Il s'agit d'examiner chacune des variations présentes dans une signature et de décider de sa valeur classificatoire en la retrouvant dans la taxonomie qui a été construite par les généticiens moléculaires pour le même type d'ADN. Il faut considérer une taxonomie comme un instrument théorique qui reflète les connaissances scientifiques courantes à propos des variations et à propos de leur phylogénèse. Il s'agit d'un instrument en continu développement. En effet, une taxonomie est appelée à être régulièrement révisée par l'apport de nouvelles connaissances qui concernent les propriétés des divers génomes ADN-mt échantillonnés à travers le monde. La taxonomie des ADN-mt est complexe. L'espace ne nous permet pas ici de l'illustrer. Notre lecteur est invité à visiter

le site de PhyloTree.org pour connaître l'état actuel de cette taxonomie. Il faut examiner la branche N qui comprend l'haplogroupe A des descendants de Catherine Pillard.

La taxonomie que l'on retrouve à PhyloTree.org prescrit au classificateur les variations essentielles ou critères pour un classement rigoureux. Cet arbre de décision conduit ainsi dans un premier temps au classement de l'ADN-mt de CP dans l'haplogroupe A. C'est la conjonction des variations A235G, A663G, A1736G, T4248C, A4824G, C8794T, C16290T et G16319A qui nous conduit en A. Par conjonction, il faut entendre une présence simultanée des variations concernées dans le génome étudié, ou parfois, mais rarement, par la présence d'alternatives. Le point de départ est toujours le CRS qui appartient à l'haplogroupe H2a2. Ainsi, parmi les variations faisant partie du génome de Catherine Pillard, les variations A73G, A263G, A750G, A1438G, A2706G, A4769G, C7028T, A8860G, G11719A, C12705T, C14766T, A15326G et C16223T conduisent ce génome depuis le CRS-H2a2 jusqu'à l'entrée de l'haplogroupe A, en passant par R0, R et N. Les variations A235G, A663G, A1736G, T4248C, A4824G, C8794T, C16290T et G16319A l'introduisent ensuite dans l'haplogroupe A.

Toutes les variations qui ont servi à conduire cet ADN-mt en A peuvent dès lors être ignorées dans la suite du processus de classement. Il reste donc les variations suivantes: 315.1C, 522-, 523-, C544T, T5393C, C7468T, G9948A, C10094T, A16227C, T16311C, C16519T.

Or, parmi les variations restantes, il s'en trouve qui ne peuvent servir au classement à cause de leur pouvoir discriminant trop faible. C'est le cas de la variation 315.1C qui est très ancienne et qui se retrouve un peu partout dans la taxonomie. Il en est de même pour les délétions 522- et 523-; idem pour l'inversion très fréquente de C en T au locus 16519. La variation T16311C subit aussi le même sort. On la retrouve partout dans la taxonomie. Ainsi, uniquement dans l'arbre de l'haplogroupe N (cet arbre inclut l'haplogroupe A qui nous intéresse ici), cette variation T16311C est rencontrée dans six sousclades différents, à savoir en A2, I1, N5, Y2, S3, et X2e1a1a. Dans la classification de Volodko & al. (2008) la variation T16311C semblait jouer un rôle critère, étant rencontrée chez des Eskimos qui appartenaient au sousclade amérindien A2a. C'est cette présence qui pouvait suggérer que l'haplotype de Catherine Pillard pouvait être amérindien. Or, en 2009, la classification PhyloTree.org n'accorde aucun rôle critère à T16311C dans la subdivision de l'haplogroupe A.

## À quel sousclade appartient l'ADN-mt de Catherine Pillard?

Un sousclade est un sous-groupe qui vient subdiviser un haplogroupe et qui permet, dans certains cas, de déterminer les origines biogéographiques ou ethniques de l'ancêtre en matrilineage. Deux sousclades de A nous intéressent ici, à savoir A2 et A2a. En effet, la littérature scientifique (e.g., Tamm & al., 2007; Perego & al., 2009) reconnaît que dans l'haplogroupe A, uniquement les sousclades dérivés A2 et A2a peuvent avoir été fondateurs des autochtones amérindiens.

Il nous reste six variations pour les fins de détermination du sousclade, une fois que celles déjà utilisées ou simplement banales (dont T16311C) ont été éliminées. Ce sont: C544T, T5393C, C7468T, G9948A, C10094T, A16227C.

Or, nous référant à la taxonomie de PhyloTree.org du 10 mai 2009, aucune des variations restantes n'est le critère pour le classement en un sousclade de A. De plus, la taxonomie courante indique que pour être A2, A2a ou A2b il faut obligatoirement posséder la variation C16111T (à ne pas confondre avec T16311C) et au moins une des variations que l'on trouve en aval vers A2, puis les autres variations conduisant à A2a ou A2b. Or, si ces variations ont déjà existées dans l'ADN-mt de CP, elles ne peuvent pas toutes être retournées à un état ancestral suite à des autocorrections dans les séquences d'ADN (réversions). C'est scientifiquement hautement improbable, pour ne pas dire impossible sur le plan généalogique.

La conclusion qui s'impose par défaut au classificateur est que la signature des descendants en matrilineage de Catherine Pillard appartient à l'haplogroupe A, forme ancestrale (notée A\*). Elle n'appartient pas au sousclade dérivé A2, et encore moins au sous-sousclade A2a, ces deux catégories pouvant être amérindiennes.

L'explication la plus parcimonieuse est donc celle d'un ADN mitochondrial eurasiatique (asiatique ou européen). Par surcroît, au plan généalogique, nous avons en preuve documentaire le baptistère de Catherine Pillard.

Les experts de Family Tree DNA (www), la compagnie qui a procédé aux séquençages des génomes des descendants de Catherine Pillard parvenaient à cette même conclusion dès 2006. Les auteurs de l'article du Chaînon (Lussier & al., 2007), s'ils avaient été rigoureux, seraient eux aussi être parvenus à cette même conclusion et n'auraient pas dû inutilement alimenter la controverse à propos des origines de l'ADN-mt de Catherine Pillard. Le scepticisme scientifique demeure une qualité à cultiver, même en généalogie.

## L'ADN mitochondrial amérindien

L'ADN-mt A\* ancestral est une forme d'ADN-mt des peuples eurasiatiques. Le projet Genographic de la National Geographic Society (www) propose un scénario quant au peuplement réalisé par l'ADN-mt A. La première femme A serait née d'une femme dont l'haplogroupe ADN-mt était N il y a environ 50,000 ans dans les hautes plaines de l'Asie centrale, entre la mer Caspienne et le lac Baïkal, dans la région qui correspond au Kazakhstan actuel. Le fait que les A\* ne soient pas très représentées dans la population de l'ancien monde suggère que ces femmes ne furent pas très prolifiques comparativement à d'autres haplogroupes ADN-mt, comme par exemple les H et les U. Il est possible que la plupart des A\* aient été éliminés lors du paroxysme glaciaire.

Les femmes de l'haplogroupe A\* se multiplièrent d'abord dans la région immédiate où la première apparut. Certaines de leurs descendantes progressèrent vers le nord, peuplant ainsi la Sibérie centrale. Leurs descendantes à leur tour propagèrent progressivement leur signature vers l'est, dans toute la Sibérie de l'Est. Selon les régions, entre 1 et 5% de l'ADN-mt des habitants appartient à l'haplogroupe A. Un autre groupe de descendantes A\* des régions du Kazakhstan, au lieu d'aller vers le nord, se déplaça à la même latitude tout en peuplant en direction de l'est, établissant en chemin leur descendance mitochondriale à travers toute l'Asie de l'Est. Le sousclade A4 serait apparu en route il y a 30,000 ans. Environ 10% des Chinois sont de ce sousclade. Un autre sousclade, le A5, serait apparu beaucoup plus récemment, il y a 10,000 ans. Il est spécifique aux populations coréennes et japonaises.

Des populations A4 ont progressé vers le nord-est et se sont aussi établies sur l'isthme de Béring, aujourd'hui presque totalement submergé. Or, à l'époque des grandes glaciations, l'eau emprisonnée dans les glaces fait baisser le niveau de la mer. Des passages, voire de continents entiers apparaissent. Il est probable que les lointains ancêtres des Amérindiens vécurent pendant plusieurs milliers d'années en Béringie avant que leurs descendantes ne soient en mesure de s'engager sur le continent américain avec le retrait des glaciers.

Entre-temps, les femmes de peuple de Béringie avaient acquies de nouvelles variations, entre autres la C16111T, devenant ainsi des A2. Plusieurs de leurs descendantes se différencièrent à leur tour en de multiples sousclades, peuplant rapidement les deux Amériques. Cette pénétration fut rendue possible par le retrait de la glaciation qui ouvrait ainsi un passage vers le Sud.

La faible diversité génétique rencontrée en Amérique du Nord et du Sud suggère que la pénétration se fit il y a 15 à 20,000 ans. Évidemment toutes les femmes fondatrices n'étaient pas de l'haplogroupe A2. Les travaux récents portant sur l'ADN-mt s'accordent pour reconnaître comme ADN-mt fondateurs des amérindiens les haplogroupes A2 et plus en aval A2a, de même que B2, C1 et D1 que l'on retrouve en Amérique du Nord, Centrale et du Sud. Ce sont là les principaux haplogroupes ADN-mt de peuplement. Il existe aussi des haplogroupes amérindiens secondaires quant à leur importance relative. Ce sont les haplogroupes C4c, D2a, D3, D4h3 et X2a. Par fondateurs, il faut entendre précolombiens. L'étude récente faite par Perego & al. (2009) a porté sur les sousclades rares D4h3 et les X2a. Elle montre que ces deux sousclades pénétrèrent l'Amérique du Nord en utilisant deux voies différentes. Les D4h3, qui correspondent aux amérindiens d'expression Na-déné entrèrent vraisemblablement en Amérique du Nord en passant par la côte du Pacifique. Quant aux X2a, ils auraient pénétré le continent à la même époque mais en utilisant le passage dégagé dans la plaine suite au retrait des glaciers des Rocheuses et des Laurentides.

Il n'est pas encore établi si les X étaient d'origine asiatique. En effet, contrairement aux haplogroupes A-D, X ne semble pas avoir été présent en Asie, ni en Béringie. Certains (e.g., Brown & al., 1998; Straus, 2000; Stanford & Bradley, 2006) posent l'hypothèse que l'haplogroupe X serait venu depuis le Nord-est, de l'Europe, il y a 16,000 ans, bien avant la colonisation européenne. Cet haplogroupe X aurait été apporté par des Solutréens qui passèrent en cabotage sur la banquise qui relia à plusieurs reprises l'Europe au Labrador canadien. Ainsi, les ossements du chef Nonosabasut de la tribu amérindienne des Béothuks du Labrador ont révélé que son ADN-mt était X2a, avec les variations T93C, T189C, G213A, C 223T, C278T (site de l'ISOGG).

Mentionnons que l'étude de l'ADN amérindien pose certains problèmes particuliers. En effet, il s'avère difficile, pour ne pas dire impossible, pour les chercheurs de distinguer entre l'ADN précolombien, caractéristique des amérindiens avant l'arrivée des colonisateurs, et l'ADN qui a été apporté par ces derniers par ad-mixture une fois la colonisation installée. Il ne faut pas non plus oublier qu'il s'est probablement produit un certain apport génétique en provenance des vieux continents au cours de notre ère et avant 1492, par les Basques, les Portugais et les Vikings norvégiens qui venaient pêcher sur les Grands bancs et chasser la baleine du Labrador. Certains groupes amérindiens contemporains présentent un important taux de matériel génétique « emprunté » à la colonisation. Plus de 50% des hommes de certaines tribus de l'Est possèdent un chromosome Y appartenant à des haplogroupes

eurasiens (R, I, E, G). L'ad-mixture d'ADN-mt semble par contre avoir été plus rare. Mais cela s'est sûrement produit. Malgré cette possibilité, à notre connaissance, la signature ADN-mt de Catherine Pillard n'a pas été notée chez aucun Amérindien qui se dit « de souche ». Cependant, la poursuite de l'échantillonnage auprès des autochtones d'Amérique pourra éventuellement révéler sa présence, sans que l'on sache s'il est précolombien ou non.

### À quel groupe humain eurasien l'haplogroupe de Catherine Pillard ressemble-t-il le plus?

Nous avons vu l'origine de l'haplogroupe ancestral A et son peuplement des vieux et nouveaux continents. On retrouve donc l'haplogroupe A\* en Asie de l'Est, et à un moindre degré en Europe. Il nous a semblé intéressant de trouver à quels groupements humains ou tribus cet ADN-mt A\* pouvait appartenir ou ressembler le plus.

Le Tableau I fait cette comparaison en fonction de ce qui est connu à ce jour. Nous avons comparé les mutations de l'ADN-mt de Catherine Pillard à celles que l'on trouve dans la base mondiale de données GENBANK (www). Les seules

	Variations HVRI						
	C16111T	C16223T	T16227C	C16290T	T16311C	G16319A	T16519C
<b>Catherine Pillard</b>	-	+	+	+	+	+	+
<b>Taimyr</b>	-	+	+	+	+	+	+
<b>Nganasan</b>	-	+	+	+	+	+	+
<b>Mansi</b>	-	+	+	+	+	+	+
<b>Tajiki &amp; Dolgan</b>	-	+	+	+	+	+	+
<b>Selkup</b>	-	+	+	+	+	+	+
<b>Japonais</b>	-	+	-	+	+	+	+
<b>Amérindien</b>	±	+	-	+	-*	+	+

pjb 20090531

**Tableau I.** Comparaison de certaines variations présentes dans l'ADN mitochondrial des descendants de Catherine Pillard, à celles de tribus ouraliennes, japonaises et amérindiennes du même haplogroupe. Cette comparaison montre que la variation T16227C présente chez Catherine Pillard est aussi présente chez plusieurs individus des peuples de l'Oural, mais jamais chez les amérindiens. Ce tableau repose sur l'article de Tamm & al. (2007), en particulier sur les données supplémentaires s003.cn et, à un moindre degré, sur les résultats publiés par Derbeneva & al. (2002). Légende: (+) variation toujours présente; (-) variation toujours absente; (±) toujours présente sauf chez les amérindiens Kuna et Embera; (-\*) toujours absente sauf dans 3 cas sur 262 examinés chez les amérindiens Embera.

coïncidences significatives obtenues se sont produites avec un haplotype japonais et avec les haplotypes mentionnés au Tableau I et inscrits à Genbank par Derbeneva & al. (2002) ou, plus récemment, par Tamm & al. (2007).

L'examen de ce Tableau permet de constater que l'haplotype de Catherine Pillard ressemble à celui d'individus appartenant à des tribus qui vivent de nos jours en Sibérie. Il ressemble aussi à celui de certaines tribus amérindiennes, sauf pour la variation 16227C, systématiquement présente chez les eurasiens, mais toujours absente chez les amérindiens.

L'haplotype de Catherine Pillard ressemble à celui des tribus de l'Oural, les *Taimyr*, les *Nganasan*, *Tajiki*, *Dolgan*, *Mansi* et *Selkup*.



**Figure 1.** Localisation encadrée des tribus de l'Oural mentionnés au Tableau I. La capacité de digérer le lactose serait apparue génétiquement dans la partie Sud-ouest de cette région, pour ensuite se propager plus au Nord et à l'Ouest vers l'Europe (Ingram & al., 2009). Sont aussi illustrées les probables trajectoires de peuplement et de migration qu'a suivi l'ADN mitochondrial A, depuis son apparition chez une femme N vivant entre les mers Caspienne et d'Aral (Kazakhstan actuel; d'après le projet Genographic). Le trajet passe directement au Nord à travers la Russie, suivant le versant ouest de la chaîne de l'Oural qui, par convention, délimite l'Europe et l'Asie. Le cercle marqué K indique la région où serait apparue la civilisation du tumulus (kourgan) des Hittites qui déferla sur toute l'Europe 3000 ans avant notre ère. Pjb 20090602

La Figure 1 indique sur une carte eurasienne les régions où les tribus ouraliennes mentionnées au Tableau I sont localisées. Comme on peut le constater, elles se trouvent regroupées en Sibérie centrale et non orientale. La plupart sont sous le cercle polaire. L'immense région que ces tribus occupent est aussi éloignée du détroit de Béring que de l'Europe Occidentale.

La partie plus au Sud Ouest, appelée steppe pontique, fut complètement investie par les Hittites (culture du tumulus ou Kourgan) il y a 5,000 ans et c'est cette même culture qui s'étendit aussi à toute l'Europe, apportant le cheval domestique, la roue, l'élevage domestique, et les langues indo-européennes. Pour Ingram & al. (2009), la mutation qui permet de digérer le lactose serait d'abord apparue chez les Hittites (Kourgan), originaires du Sud de l'Oural, qui auraient apporté avec eux cette importante adaptation digestive, d'abord aux européens des régions nordiques, puis occidentales. Il faut aussi mentionner qu'il y a environ 2000 ans, les régions du Kazakhstan plus au Sud et autour du lac Aral furent colonisées par les Juifs dont les descendants s'établirent successivement plus à l'Ouest.

La partie la plus nordique de la Voie de la Soie passait aussi dans ces régions. Plus récemment, c'est la partie côtière des régions où vivent des peuples Ouraliens que les Vikings colonisèrent. Comme on le sait, une grande partie des Russes sont les descendants de ces Vikings qui établirent de nombreux comptoirs commerciaux et qui fondèrent des villes importantes le long de la côte et tout au long des fleuves, la Volga, l'Ob, et d'autres qui pénètrent profondément cette immense région.

Encore plus récemment, au cours du 13<sup>e</sup> siècle, les peuples qui vivaient dans les régions plus méridionales, dont les Selkup (Ostyak-Samoyèdes), devinrent tributaires des Turcs. Quant à ceux qui occupaient des territoires plus nordiques, dès 1628 les Russes les obligèrent à participer aux citées fortifiées dont celle de Krasnoïarsk. Les autres peuples de l'Oural, en particulier ceux vivant le long de la mer Baltique (par ex., Lituanie, Lettonie, Estonie, ancienne Livonie) furent complètement assimilés aux européens du Nord-Ouest. D'autres sont menacés de la même disparition dans un proche avenir. Les régions où vivent ces autochtones ont aussi été des lieux d'occupation et de passage obligatoire pour de multiples invasions et migrations vers l'Ouest, vers l'Europe centrale et occidentale. On peut d'emblée affirmer que les ancêtres des européens vinrent d'Eurasie, d'Asie mineure et d'Anatolie. Les Finno-Ougriens (dont les Hongrois) revendiquent même une descendance directe des peuplades de l'Oural.

Faut-il alors s'étonner que, suite à ce fantastique brassage, l'ADN mitochondrial des peuples de l'Oural se soit

graduellement diffusé vers l'Europe centrale, puis occidentale, pour contribuer, bien que humblement, au pool génétique des européens?

En 1663, Catherine Pillard, une jeune française née et baptisée à Notre-Dame-de-Cogne, a pu vraisemblablement s'embarquer au port de La Rochelle, à destination de Québec. Sans le savoir, elle transportait dans l'ADN de ses mitochondries une signature apparue 50,000 années auparavant, entre la mer Noire et celle d'Aral.

---

## Références et liens

-ADN Héritage Français: <http://adnfrancais.org> <http://frenchdna.org>

-Beaugrand, J. (2008a). Analyse de l'haplotype de Catherine Pillard. Blogue du 23 mai 2008: <http://adnhf.blogspot.com>

-Beaugrand, J. (2008b). A note on the haplogroup of Catherine Pillard. Blogue du 23 août 2008: <http://adnhf.blogspot.com>

-Brown M.D., Hosseini S.H., Torroni A., Bandelt H.J., Allen J.C., Schurr T.G., Scozzari R., Cruciani F. & Wallace D.C. (1998). "mtDNA haplogroup X: An ancient link between Europe/Western Asia and North America?" *American Journal of Human Genetics*, 63, 1852-1861.

-Derbeneva, O.A., Starikovskaya, E.B., Wallace, D.C. & Sukernik, R.I. (2002). Traces of early Eurasians in the Mansi of northern Siberia revealed by mitochondrial DNA analysis. *Journal of Human Genetics*, 70, 1009-1014.

-Ducharme, P. (2008). Appel à la descendance féminine de Catherine Pillard. *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, 59(1), 28-29.

-FTDNA: Family Tree DNA: <http://familytreedna.com>

-GENBANK of National Center for Biotechnology Information  
<http://ncbi.nlm.nih.gov/Genbank/index.html>

-Genographic project of the National Geographic Society:  
<https://genographic.nationalgeographic.com/genographic/index.html>

-Ingram, C.J.E., Mulcare, C.A., Itan, Y., Thomas, M.G. & Swallow, D.M. (2009). Lactose digestion and the

evolutionary genetics of lactase persistence. *Human Genetics*, 124, 579-591.

-ISOGG: International Society of Genetical Genealogy: <http://ISOGG.org> ; rubrique "Ancient DNA".

-Lussier, R.F., King-McMahon, T. & Robitaille, J. (2007). Catherine Pillard: Fille du Roi, Algonquienne d'ascendance sibérienne, née en France vers 1651 ... Où est l'erreur ...? *Le Chaînon*, 25(3), 25-35.

-Perego, U.A., & al. (2009). Distinctive Paleo-Indian Migration Routes from Beringia Marked by two Rare mtDNA Haplogroups. *Current Biology*, 19, 1-8.

-PhyloTree.org: voir van Oven & Kayser (2009).

-Stanford, D. & Bradley, B. (2006) "The Solutrean-Clovis connection: reply to Straus, Meltzer and Goebel." *World Archaeology*, 38, 704-714.

-Straus, L.G. (2000). "Solutrean Settlement of North America? A Review of Reality". *American Antiquity*, 63, 7-20.

-Tamm & al. (2007). Beringian Standstill and Spread of Native American Founders. *PLoS ONE*, <http://plosone.org> September 2007(9), E829.

-van Oven, M. & Kayser, M. (2009). Updated comprehensive phylogenetic tree of global human mitochondrial DNA variation. *Humane Mutations*, 30(2), E386-E394. <http://phylotree.org>

-Volodko & al. (2008). Mitochondrial Genome Diversity in Arctic Siberians, with Particular Reference to the Evolutionary History of Beringia and Pleistocenic. *American Journal of Human Genetics*, doi:10.1016/j.ajhg.2008.03.019 <http://download.ajhg.org/AJHG/pdf/PIIS000292970800253X.pdf>

# Pierre Charron—témoin au contrat de construction de l'église de Contrecoeur

Notaire Pierre Ménard (1675-12-01)

Transcription : Michel Larocque (2009-05-10) ; reproduit avec permission

Pardevant pierre MeSnard notaire du bourg Et  
Seigneurie de Contrecoeur en la nouvelle France Et y Residant  
et teSmoins anfin nomer fut preSent Jean duval M[ait]re  
Charpantier abitant dudit St ours et anthoiSne eSmerie  
dit Codair abitant dudit Contrecoeur et Comme Stdi [syndic]  
dudit Contrecoeur lieue par leSquel ledit duval et Codair  
Sont Convenu pour un baStimant Savoir pour la  
ConStruction dune eglize que ledit duval Sait obligé  
deSquarir Tailler Et lever et antourer prait a  
moyanant que les pieux Soit Sur les lieu  
Couvrir Savoir ledit baStimant de trante pié de  
dedan en dedan Et ving pié de large et pour le Casré  
quatre lots de ChaiSne blan avec quatorze poteau Sois  
CheSne fraiSne ou auStre bois quil Sois bon Et Sain pour  
Mettre en euvre aud quatre fenaiStre Saintrée et  
une porte au milieu du pignon avec Saintre qu'  
Ils faudra dhure Et neSaiSaire audit quatre (mot rayé)  
groSse poutres Et deux pettit, audit huit Contrevant a tenon  
Et a Morthaize Et pour Se qui eSt du Comble il Sera  
fais et Sur fais avec toute Sa garniture  
et dun pignon en Courpe[croupe]et lauStre pignon en Coulombage  
tant plain que vide Savoir pour Se qui eSt dudit baStiman  
Ledit duval et Codair Sont Convenu aux prix et Somme  
de deux Cent quinze livres dix Sol tournois Savoir le premier  
paimant lors que ledit duval CommanSera a eSquarir  
Ledit baStiman qui Sera la Somme de Cent livres  
et leS auStre Cent quinze livres dix Sol Lors que ledit  
baStiman Sera livré et pour tous paimant Sera blé  
pelletrie argent Mounayé Suivant le Cours du païs  
en Ce temps que ledit duval aura achevé ledit baStiman  
et CommanSera ledit duval a eSquarir le boiS nommé SideSus  
en Huit ou dix Jours pour le plus tard et Travaillera Sans  
diScontinuer Jusque a Se que ledit baStiman Sois parachevé  
deSquarir et livrera ledit baStiman a la fin dauS Sequi[de ce qui]  
a eStré acordé entre ledit duval et Codaire Le premier  
deSSambre Mil Six Cent SoiSante quinze avant Midy  
MaiSon Seigneurialle dudit lieu present anthoisne de  
pecody esquier Seigneur dudit Lieu de pierre Chasron  
Filibaire Coullau dit Roquebrune Pierre favrau  
nicoslas prusnier dit piquart par les quels ledit Sieur de  
Contrecoeur a declare Savoir Signé avec Ledit duval et  
Chasron et ledit Rocbrune et favrau et prusnier  
ont declaré ni le dit Codair ne le Savoir et de  
Ce Interpeller Suivant lordonnance on fait leur  
Marque avec Moy dit notaire Sur Se Requis  
SouSSigné  
*Contrecoeur                      j duval (paraphe)*  
*pierre charron                    m + dudit Codaire*  
*m + dudit favrau                m + dudit Rocbrune    m + dudit Picart*  
*P Mesnard notaire (paraphe)*

# Letters and emails

From Gene Peter Charron (#149), March 18, 2009

Each time I receive “Le Trait D’Union Charron-Ducharme” I read from cover to cover. Even though my French is rusty, I usually can get through. I as a member and I know many more members appreciate the dedication and hard work it takes to maintain our organization. We thank each and every one of you!

The story of Joseph and Olive Ducharme was quite interesting and sad really. I was amazed at some of the police work that was done, for example using the jaw to match the bite marks on Joseph’s hand. Good Detective work! Not charging for both murders was a little baffling, but because of it, they later were able to charge the individual with a separate murder. Great story!

The DNA testing of Catherine’s line. I love how the Association can openly investigate this issue instead of immediately denying it. I remember one time talking to a person who does genealogy and I happened to mention that I thought that some of my Great Grandfathers possibly married native women. They were Voyageurs. Wow! What a mistake that was! He wouldn’t even hear of it! According to him there were no such marriages.

I also enjoyed the story of Estienne Charron. Let me tell you a story: I was born in Amesbury, Massachusetts. It was a typical French town with a few mills that employed most of the population whether it was shoemaking, machinery and car parts. I worked in this particular mill while I was in High School and you would ask: What has this got to do with Estienne? It was a mill that made hats.

We used rabbit fur and the work environment was very hot, year round. We were constantly wet and it was kind of funny because the rabbit fur would float in the air pushed by a fan attempting to cool us off but they only made things worse. The fur would stick to our sweaty faces and we all looked like werewolves.

The process of Estienne’s day was pretty much the same as we did. But, we no longer needed waterpower and the machines (called multi and Mazerra) were machines that pressed the delicate felt into a strong fabric that obviously replaced the pounding. Little did I know then that I was doing what my forefathers were doing years before! Needless to say that once I graduated from High School I left the mill and continued on in life. Thank you for the research, it brought back some good memories.

For those of you who are descended from Nicholas I will encourage you to buy the book. Micheline did great work!

Wishing all of you my sincerest best for a Bonne fête nationale!

*NDLR: Our members will be delighted to learn that Mr Charron has been for many years an elected member of the House of Representatives in the State of New Hampshire. Like all representatives (400) and senators (24) in that state, he is paid a full 100 \$ a year for his involvement. We repeat: 100\$ a year. Such dedication for the public interest must be praised very highly.*

---

## 2009 Summer meeting in Sainte-Thérèse, Québec

On August 23, our association will host a meeting in Sainte-Thérèse, QC. This meeting that will begin at 10h30 A.M. and end somewhere in the middle of the afternoon, is dedicated especially (but not exclusively) to the numerous Charron and Ducharme families in that area. However, our American members that would like to be part of it will be more than welcome. For more details, please contact either Richard Charron, Claude Charron or Lise Lessard (email addresses on page 2 of this issue).

## À la mémoire de nos disparus....

**CHARRON, Léo (1930-2009)**, âgé de 78 ans, décédé le 20 février à St-Hyacinthe et inhumé le 23 février 2009 au cimetière de la cathédrale de cette ville. Fils de OSIAS CHARRON et de IMELDA LEBLANC, époux de MÉLAURÉE LAVALLÉE.

**CHARRON, Nicole (1940-2009)**, âgée de 69 ans, décédée le 26 février 2009 au CHSLD La Pieta de Hull. Fille de AIMÉ CHARRON et de GERMAINE LACHAINE, épouse de JEAN-GUY ASSELIN.

**CHARRON, Yves (1939-2009)**, âgé de 71 ans, décédé le 15 mars 2009 à Laval. Fils de FRANCIS CHARRON et de BERTHE GIGNAC.

**CHARRON, Marcel (1923-2009)**, âgé de 85 ans, décédé le 5 avril 2009 à St-Denis-sur-Richelieu. Fils de HORMISDAS CHARRON et de MARIE-ANGE LUSSIER, époux de HUGUETTE SAINT-GERMAIN.

**CHARRON, Maurice (1934-2009)**, âgé de 75 ans, décédé le 16 avril 2009 à St-Rémi-d'Ahmerst. Fils de DONAT CHARRON et de GRACIA BÉLANGER, époux de LOUISE THOMAS.

**CHARRON, Ginette (1941-2009)**, âgée de 68 ans, décédée le 20 avril 2009 à son domicile. Fille de ZOEL CHARRON et de YVETTE MILLETTE, épouse de feu GÉRALD LAROCHE.

**CHARRON, Aldège (1928-2009)**, âgé de 81 ans, décédé le 4 mai 2009 à l'hôpital de Buckingham. Fils de CAMILLE CHARRON et de RÉGINA MERCIER, époux de GEORGETTE HAYES.

**CHARRON, Madeleine (1932-2009)**, âgée de 76 ans, décédée le 22 mai 2009. Fille de JEAN-BAPTISTE CHARRON et de YVONNE LEPAGE, épouse de Guy Bédard.

**CHARRON, Henri (1941-2009)**, âgée de 68 ans, décédé le 23 mai à Granby et inhumé le 28 mai 2009 au cimetière de cette ville. Fils de WILFRID CHARRON et de ALOYSIA LAROSE, époux de NICOLE PICHER, conjoint de LOUISE GAGNÉ.

**CHARRON, Louise (1946-2009)**, âgée de 63 ans, décédée le 24 mai 2009 à Verdun. Fille de ROGER CHARRON et de GERMAINE DESJARDINS, épouse de ROLAND FRENETTE.

**CHARRON, Jean-Maurice (1934-2009)**, âgée de 74 ans, décédé le 1<sup>er</sup> juin à Ste-Foy. Fils de RENE CHARRON et de ELISABETH DUHAIME, époux de MADELEINE GAGNON.

**DUCHARME, André (1942-2008)**, âgé de 66 ans, décédé le 24 octobre 2008 et inhumé au cimetière de St-Cléophas-de-Brandon. Fils de LÉO DUCHARME et de CLAIRE ROLLAND, époux de LAURENCE GADOURY.

**DUCHARME, Dennis (1948-2009)**, décédé le 20 février 2009, à son domicile de Zurich, ON, à l'âge de 61 ans. Il était le fils de Victor Ducharme et Viola Screenan, et l'époux de Lydia Zelenak. Avant sa retraite, professeur de français pour le Greater Essex County Board of Education.

**DUCHARME, Raymond (1946-2009)**, décédé le 23 février 2009, à Sherbrooke, à l'âge de 63 ans. Il était le fils de feu Roland Ducharme et de Églantine Fortier, et l'époux de Ghislaine Vaillancourt. Il laisse aussi dans le deuil sa fille Nathalie et plusieurs frères et sœurs.

**FOURNIER, Irène (1921-2009)**, décédée le 22 février 2009 à Montréal, à l'âge de 87 ans. Elle était la fille de feu Ernest Fournier et de feu Marie Leroux. Épouse en premières noces de feu Roland Laperrière, elle avait épousée en secondes noces Ange-Émile Ducharme, membre du conseil d'administration de notre association depuis sa fondation.

L'Association offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées. Toute communication relative à cette chronique doit être envoyée à Luc Charron, à l'adresse courriel [charronl@videotron.ca](mailto:charronl@videotron.ca)

## 60<sup>e</sup> anniversaire de mariage de Jean Charron et Rita Lorion

**N**otre vice-président Jean Charron et son épouse Rita Lorion ont célébré récemment leur 60<sup>e</sup> anniversaire de mariage à leur domicile, un magnifique domaine sur le bord de la Rivière Nation du Sud, à Wendover, Ontario, où ils résident depuis le retraite de Jean.

Né en 1922 à Montréal, Jean y a rencontré Rita, domiciliée à la Longue-Pointe, là où se situe maintenant le pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine. Ils se sont épousés le 18 mai 1949 à l'église Très-St.-Rédempteur d'Hochelaga. De ce mariage sont issus les enfants suivants :

\* Patricia, mariée à Denis Branchaud. Ils demeurent à Alfred, Ontario et ont deux enfants, Ivan et Tammy.

\* Diane, infirmière de profession, mariée à Peter Lamb. Diane et Peter résident aux Barbades. Ils ont 3 enfants, Kristine, Michelle et Sean.

\* Denis, géologue, marié à Shalesa Ismael, également géologue. Ils demeurent à Brampton, Ontario. Leurs 3 enfants se nomment Leiana, Kira et Devita.

\* Robert, officier de la GRC, marié à Laura Derker. Ils demeurent à Kelowna, en Colombie-Britannique, et ont deux enfants, Andrea et Richard.

\* Suzanne, éducatrice, mariée à Bernard Houle. Ils demeurent à Embrun, Ontario. Ils ont aussi trois enfants, qui se nomment Alexandra, Dominique et François.

Jean et Rita ont donc un total de 13 petits-enfants, auxquels il faut ajouter (pour le moment) huit arrière-petits-enfants : Jessie, Shauna, Kendra, Nicolas, Alexandre, Maxime, Rodrigue et Daphnée.

Géologue, Jean a notamment exercé sa profession dans différentes mines à travers le monde : d'abord dans la région de Val D'Or, en Abitibi (1950-55), ensuite au Pérou où il a œuvré à des altitudes de + ou - 4000 mètres (1955-58), puis enfin en Côte D'Ivoire (1976-77). Il a par la suite poursuivi et terminé sa carrière au service du gouvernement fédéral, où il a œuvré pendant 18 ans au ministère de l'Énergie, mines et ressources, et 7 ans à l'Agence canadienne de développement international (A.C.D.I.). Rita a suivi son mari dans toutes ses pérégrinations ce qui, on le conçoit facilement, n'était pas toujours de tout repos.

Nous leurs souhaitons encore de très nombreuses années de vie commune.

## Recensement de la descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard (2009-06-01)

Luc Charron (# 12) et Pierre Ducharme (# 19).

Les 4 fils de nos ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard ont eu une nombreuse descendance, dont nous faisons état régulièrement depuis octobre 1994. Le tableau suivant inclut tous les descendants connus de ces fils, ayant porté ou portant les noms Charron ou Ducharme. Ils n'inclut pas les descendants des filles. Récemment, nous constatons des hausses significatives, qui résultent des recherches préparatoires à la publication de nos quatre ouvrages sur cette descendance.

## Census of Pierre Charron and Catherine Pillard's descendants (June 1<sup>st</sup>, 2009)

The 4 sons of our ancestors Pierre Charron and Catherine Pillard had numerous descendants, about whom we report regularly. The following table includes all known descendants of these sons, having worn or wearing the names Charron or Ducharme. It does not include the descendants of the daughters. Recently, we can see a sharp raise in these figures; this is the result of preliminary research for publishing our 4 books on these descendants.

DESCENDANCE DE:	Octobre 2008		Février 2009		Juin 2009	
	#	%	#	%	#	%
François, dit Ducharme	8418	38.58	8788	35.92%	<b>8864</b>	35.86%
Pierre	7856	36.01	8383	34.26%	<b>8400</b>	<b>33.98%</b>
Jean	3341	15.31	4569	18.68%	<b>4575</b>	18.51%
Nicolas	2204	10.10	2725	11.14%	<b>2881</b>	11.65%
<b>TOTAL</b>	<b>21819</b>	100%	<b>24465</b>	<b>100%</b>	<b>24720</b>	<b>100%</b>

## Fonds de recherches Émile-Ducharme / Émile-Ducharme Research Funds.

Constitué en août 1998, le Fonds de recherches Émile-Ducharme a pour objectif la cueillette de sommes d'argent destinées à financer des recherches généalogiques requérant une expertise professionnelle.  
*The Émile-Ducharme Research Funds was created in August 1998. Its goal is to collect amounts of money used for genealogical researches that require professional expertise.*

* 2009-02-13	Catherine A. Charron-Manuele (# 289)	10 \$
* 2009-02-12	Lucie Ducharme (# 110)	12 \$
* 2009-03-24	Roger R. Charron (# 128)	100 \$
* 2009-04-16	Estelle Charron-Ashby (# 284)	2 \$
* 2009-04-16	Armand Charron (# 302)	30 \$
* 2009-06-04	William Poole (# 185)	17 \$

Nous remercions avec gratitude nos généreux donateurs /  
*All generous donors can be sure of our gratitude.*

## Tarifs en vigueur au 1<sup>er</sup> juin 2009

Article	\$ C.	U.S. \$	Commentaires
<b>Membership :</b>			
* 1 an	15 \$	15 \$	-Mêmes tarifs depuis 1993
* 2 ans	28 \$	28 \$	-Same fees since 1993
<b>Le Trait d'union:</b>			
* Au numéro / each issue	4.50 \$	4.50 \$	-Numéros précédents disponibles
* Vol. 1-10, CD	35 \$	35 \$	-A few past issues still available
<b>Descendance Pierre Charron et Catherine Pillard :</b>			
Vol 1 : Pierre + Madeleine Robin	-	-	- à paraître : automne 2009
Vol 2 : Nicolas + Marie Viau	35 \$	35 \$	- Épuisé / out of stock
Vol 3 : François + Marg. Piette	-	-	- à paraître : fin 2009
Vol 4 : Jean + Mad. Guertin	48 \$	48 \$	- <b>Deux exemplaire disponibles /</b> - <b>Only two left</b>
<b>Armoiries / coat of arms</b>			
1 à 4 unités	10 \$	10 \$	Prix par unité /unit price
5 à 9 unités	7.50 \$	7.50 \$	Prix par unité /unit price
10 et plus	5 \$	5 \$	Prix par unité /unit price
<b>Épinglettes / pins</b>			
1 à 4 unités	7 \$	7 \$	Prix par unité /unit price
5 à 9 unités	6 \$	6 \$	Prix par unité /unit price
10 et plus	5 \$	5 \$	Prix par unité /unit price

# ATTENTION!

La cotisation annuelle inclut 3 numéros du Trait d'union. L'étiquette d'envoi sur cette page indique entre parenthèses, à côté ou sous votre nom, votre numéro de membre et la fin de votre inscription (MM / AA).

Votre carte de membre est donc échue ou le sera bientôt si cette **étiquette porte une date antérieure à 10/09 (octobre 2009)**. Le cas échéant, retournez sans délai le coupon ci-dessous avec votre cotisation, afin de vous assurer de recevoir le prochain numéro. Ne tenez pas compte de cet avis si vous avez récemment renouvelé votre inscription. Merci de votre appui.

The annual fee includes 3 issues of the Trait d'union. The label on this page states, between parenthesis, beside or under your name, your membership number and expiry date (MM /YY).

Thus, your membership has expired or will soon be, if this label shows a date **before 10/09 (October 2009)**. In this is the case, be sure to received the next issue by returning the coupon below with your dues. If you renewed recently, please discard this notice. Thanks for your support.

✂

---

Nom / name : \_\_\_\_\_ Membre / member : \_\_\_\_\_

Adresse / address : \_\_\_\_\_

Ville / city : \_\_\_\_\_ Prov. (État) / state : \_\_\_\_\_ Code postal / zip code : \_\_\_\_\_

Téléphone / phone : \_\_\_\_\_ Courriel / email : \_\_\_\_\_

Envoi du bulletin / way to send the newsletter : Par la poste / by mail  Par courriel / by email

COTISATION : (1 an / 1 year : 15 \$ ; 2 ans / years : 28 \$) \_\_\_\_\_

Dons au Fonds de recherche / Research fund contribution : \_\_\_\_\_

**TOTAL :** \_\_\_\_\_

---

✂

Faire parvenir à / send to :

Association des Charron & Ducharme inc.  
 C.P. 78043, Succ. Aux Quatre Coins  
 Rosemère (Québec) J7A 4P2

**Nous remercions de votre appui. / Thank you for your support.**

**Dans le prochain numéro (octobre 2009) :**



- Mariages canadiens-français du comté de Huron, ON
- Calcul des relations de parenté
- Aux noms du père....